

l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent



Repères

CHANTEZ (TOUJOURS) UN CANTIQUÉ NOUVEAU ?

BLOC NOTES
Vivre dans la
reconnaissance...

AVEC LES MOTS DE...
Soif d'écrire

IB_NEWS
D comme découvertes



Avec les bons vœux des étudiants, de l'ensemble du personnel et de la direction de l'Institut Biblique de Nogent

Sommaire

03 / REPÈRES /
Chantez (toujours)
un cantique nouveau ?

10 / FORM'INFO

12 / BLOC NOTES /
Vivre dans la reconnaissance...

14 / IB_NEWS /
D comme découvertes
Plus qu'un anniversaire,
un centenaire !

16 / AVEC LES MOTS DE... /
Soif d'écrire

18 / LIRE... OU PAS

20 / LETTRE DE FAMILLE

22 / À VOTRE PORTE



PAR JONATHAN VAUGHAN

CHANTEZ (TOUJOURS) UN CANTIQUÉ NOUVEAU ?

En l'espace de quelques décennies, les Églises évangéliques françaises (comme celles de nombreux pays en Occident) ont vécu un changement majeur en matière de chant dans le culte. D'abord par l'émergence d'un style musical plus contemporain, fruit du renouveau charismatique, en rupture avec l'hymnodie classique des générations précédentes, auquel s'ajoutent ensuite le foisonnement d'artistes chrétiens dont les chants sont commercialisés, et les progrès technologiques permettant la diffusion et l'adoption rapides de ces nouvelles compositions. Ce n'est pas exagéré de dire que nous avons assisté à un véritable changement de paradigme.

En contraste avec d'autres branches du christianisme qui tiennent aux formes plus traditionnelles, on pourrait se demander pourquoi le mouvement évangélique ait été aussi favorable au changement dans cet aspect de la spiritualité. La composition relativement jeune des assemblées, le fort taux d'implantation de nouvelles Églises, ainsi que le désir d'atteindre des non-croyants par une forme de culte plus chaleureux, plus en phase avec la culture ambiante, sont certainement des éléments qui pèsent en faveur du chant contemporain. Richard Gelin souligne ce lien causal entre théologie et style du culte :

La théologie évangélique s'attache fortement à la notion de conversion personnelle. Cette conviction justifie le choix de l'intégration de la culture populaire. C'en est même une conséquence. C'est un choix missionnaire¹ !

• ¹ Richard Gelin, « Le culte en fête », *Les Cahiers de l'École Pastorale* 60, 2006, p. 5.



Cependant, tous ne sont pas enthousiasmés par ce virage pris par la musique dans l'Église. Marva Dawn se fait le représentant de ceux qui s'inquiètent de l'évolution récente². Sa critique se résume ainsi :

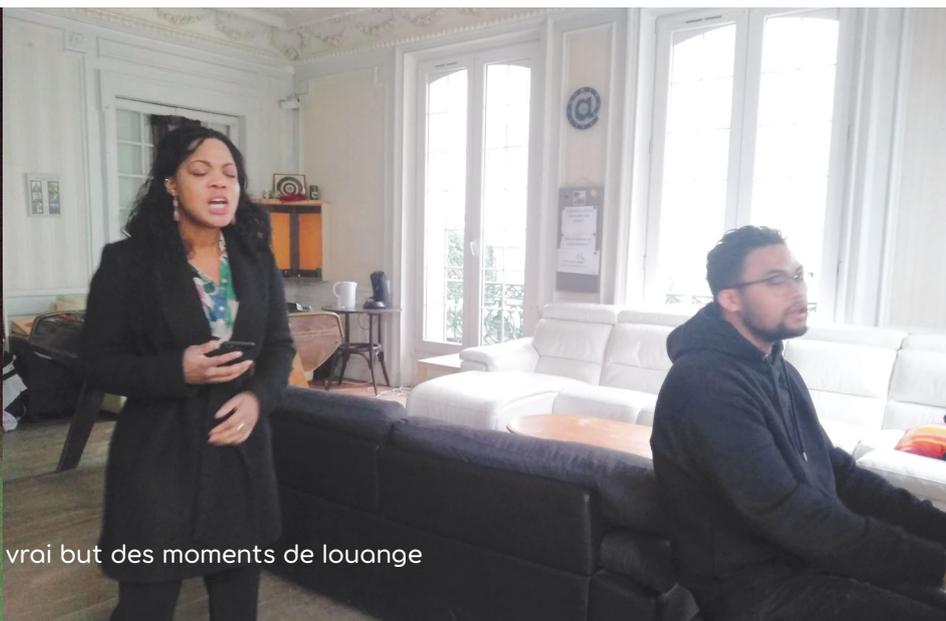
1. Le chant contemporain est symptomatique d'une Église consumériste, qui cherche à gagner des personnes à tout prix. Le chant vise à divertir plus qu'à former le croyant ; le plaisir de participer à la louange est devenu le critère principal, plutôt que l'édification.
2. Le style des chants encourage une culture où l'intellect est méprisé, où le sentiment prime sur la réflexion. L'Église ne valorise plus le développement cognitif comme aspect essentiel du développement spirituel.
3. La simplicité des textes donne des chants théologiquement pauvres, qui manquent de contenu doctrinal et qui négligent la fonction pédagogique du chant.
4. Les chants contemporains n'ont pas les qualités musicales et littéraires de leurs prédécesseurs ; ils ne dureront pas comme les cantiques de jadis.
5. Un vocabulaire trop informel ne convient pas à l'adoration du Dieu saint ; les chants récents manquent de révérence.

D'autres théologiens, comme John Frame, prennent la défense des chants nouveaux³. Tout en reconnaissant qu'une partie de la louange contemporaine soit trop subjective (une focalisation sur le croyant au détriment de Dieu), trop informelle et pauvre en qualité, il conteste la validité de ces accusations pour le genre dans son ensemble. Pour Frame, il doit exister dans l'Église une tension dialectique fructueuse entre le traditionnel et le contemporain, et

récuser en bloc la musique moderne en Église constituerait un traditionalisme stérile. Il accuse ceux qui critiquent les chants nouveaux de ne pas avoir étudié en profondeur le répertoire disponible et d'argumenter de manière trop généraliste sans jamais citer d'exemples concrets. En contraste, l'auteur donne des exemples de chants contemporains qu'il considère de bonne qualité, qui évitent le narcissisme prévalant dans la culture populaire, qui exaltent Dieu, édifient le croyant et sont dignes d'être transmis aux générations futures.

John Piper, dans ses réflexions sur la liturgie, observe que toute expression culturelle se trouve sur une échelle entre deux pôles, le raffiné et le populaire⁴. Par « raffiné », il entend « les expressions intellectuelles et artistiques dont la production demande une habileté extraordinaire et nécessitent souvent un effort discipliné pour comprendre et apprécier. » En contraste, le populaire comprend « les expressions du cœur et de l'esprit qui réjouissent et qui aident les gens normaux sans demander un effort particulièrement élevé. » Les deux extrêmes sont vulnérables au péché ; les deux ont le potentiel de servir l'Église dans le cadre du culte. Le défi est de rester conscient des forces et faiblesses des deux pôles, et de reconnaître que tout ce qui se fait en Église se situe quelque part entre les deux.

Les Églises évangéliques françaises, de par leurs racines dans les réveils, déjà situées plus loin du pôle raffiné que les autres courants du protestantisme, ou l'Église Catholique, ont vécu un mouvement vers le pôle populaire avec le renouveau charismatique. Selon Piper, les dangers associés sont un manque d'attention



Réfléchir sur le vrai but des moments de louange

aux règles de l'art (la recherche de l'excellence littéraire et musicale), et un anti-intellectualisme qui dévalorise le cognitif en faisant appel aux sentiments. Toutefois, il y a certains avantages : un accent sur l'inclusion et la participation, une connexion avec les émotions de la vie ordinaire, une plus grande accessibilité.

À quoi sert le chant ?

Nous devons d'abord répondre à la question : à quoi sert le culte ?

Comment évaluer les conséquences de ce changement en matière de chants pour les membres de nos assemblées ? Depuis les origines, les Églises ont toujours connu des changements dans l'expression de la spiritualité au fil du temps, ainsi que des adaptations à la culture ambiante. Au-delà de la nostalgie, doit-on s'inquiéter de l'impact sur la foi des chants actuels ? La louange contemporaine constitue-t-elle un « régime alimentaire sain » pour les Églises, ou bien, y aurait-il des correctifs à apporter ? Il n'est pas possible de répondre à ces questions sans traiter celle qui est plus fondamentale : à quoi sert le chant ?

Une évaluation du répertoire actuel ne peut se faire que par rapport à la fonction que le chant est censé remplir. Les objectifs du chant dépendent de leur tour de la compréhension du sens du culte. Nous devons d'abord répondre à la question : à quoi sert le culte ? avant d'aller plus loin. Il nous faut élaborer

une théologie de l'adoration et du culte.

Vers une théologie de l'adoration

Construire une théologie de l'adoration ne s'avère pas aussi facile qu'on pourrait croire. Don Carson énumère quatre difficultés particulières à cette entreprise⁵, dont la dernière nous intéresse tout particulièrement : les conclusions auxquelles on arrive seront radicalement différentes selon la méthodologie adoptée. Si l'on répond à la question, « Qu'est-ce que l'adoration ? » à partir du cadre de la théologie systématique (ce que la Bible dit dans son ensemble), le résultat est tout autre que si on traite la question par le biais de la théologie biblique (l'apport de chaque livre, situé dans la révélation progressive).

La littérature confirme la remarque de Carson ; parmi les auteurs évangéliques on observe une diversité d'avis sur le sens du culte. Pour citer un exemple, Alfred Kuen affirme clairement ce qu'il estime être le but principal du culte : « Nous allons au culte pour adorer Dieu⁶. » Nous allons aux rencontres de l'Église non principalement pour recevoir quelque chose, mais pour offrir notre adoration à Dieu.

John Piper énonce une position complètement opposée :

L'adoration, dans son essence, est la satisfaction en Dieu. [. . .] Beaucoup de pasteurs encouragent [le contraire] en disant des choses du genre : « Le problème, c'est que nos membres ne viennent pas le dimanche matin pour donner ; ils ne viennent que pour recevoir. S'ils venaient pour donner,

alors il y aurait de la vie dans nos cultes. » Ceci n'est pas un diagnostic juste. Les gens doivent venir pour recevoir. Ils doivent venir affamés de Dieu. [. . .] Et c'est le travail du pasteur de leur fournir un festin⁷.

Cette idée de festin trouve un écho dans l'article de Richard Gelin (« Le culte en fête »), où il dit que le culte est don de Dieu, une fête sabbatique⁸.

Carson lui-même, en reprenant à son compte les travaux de Peterson⁹ (qui représente l'approche de la théologie biblique) maintient que la raison pour laquelle l'Église néotestamentaire se réunissait était l'édification mutuelle, et non pas l'adoration¹⁰. En effet, si toute la vie du croyant est adoration¹¹, l'adoration n'est pas le propre des

●² Marva Dawn, *Reaching Out without Dumbing Down: A Theology of Worship for this Urgent Time*, Grand Rapids, Eerdmans, 1995. ●³ John Frame, *Contemporary Worship Music: A Biblical Defense*, Phillipsburg, Presbyterian & Reformed Publishing, 1997. ●⁴ John Piper, « Gravity and Gladness on Sunday Morning », conférence de formation disponible en ligne à <http://www.desiringgod.org/resource-library/seminars/gravity-and-gladness-on-sunday-morning-part-1>, section 6, §2. ●⁵ D. A. Carson, sous dir., *Worship by the book*, Grand Rapids, Zondervan, 2002, p. 11. ●⁶ Alfred Kuen, *Le culte dans la Bible et dans l'histoire*, Saint-Légier, Emmaüs, 1993, p. 19. ●⁷ John Piper, *op. cit.* ●⁸ Richard Gelin, *op. cit.* ●⁹ Peterson, David, *En esprit et en vérité : théologie biblique de l'adoration*, Charols, Excelsis, 2005. ●¹⁰ D. A. Carson, *op. cit.*, p. 18. ●¹¹ Les verbes utilisés par les auteurs du NT attestent cette réalité : voir Bernard Huck, « Culte ou rencontre hebdomadaire de l'Église locale ? », *Fac Réflexion* 30, 1995, p. 4-15; Émile Nicole, « Faut-il parler de culte ? », *Les Cahiers de l'École Pastorale* 76, 2010, p. 36s.

rencontres de l'Église, alors que l'édification mutuelle n'est possible qu'à ces moments.

Comment évaluer ces positions quelque peu contradictoires sur le sens du culte ? Nous trouvons juste la remarque de Louis Schweitzer :

Pour une certaine lecture protestante, il me semble que la distinction entre les alliances n'a pas toujours été très précise. [. . .] Le N.T. étant discret, il est tentant d'aller chercher dans l'Ancien des ressources¹².

J'irai, Seigneur, dans ta maison
Chanter ton nom, ô Éternel,
Pour ton amour, ta vérité
Et ta bonté toujours fidèles.¹⁵

Nous t'adorons, ô Père,
Dans ton temple,
Nous t'adorons en esprit et en vérité...
Je désire habiter
Dans ta maison, Seigneur.¹⁶

Dans ton temple,
Je médite sur toi
Et sur ton immense bonté.¹⁷



Un chant comme une offrande...

Le phénomène mentionné est bien présent dans la réflexion évangélique sur le culte. Sylvain Freymond, dont plusieurs chants figurent aux recueils *J'aime l'Éternel*, compare le renouveau actuel de la louange à la restauration du tabernacle de David¹³, à la restauration de l'autel (« spirituellement, il signifie : l'endroit de la rencontre, de la restauration, du pardon et de la louange. »), et à la restauration du Temple (« C'est l'endroit du rassemblement du peuple de Dieu. C'est ici que nous nous réunissons pour manifester notre foi, notre engagement. »). L'actualisation est frappante : « nous » allons au Temple de Salomon. On constate une transposition (involontaire ?) des éléments du culte de l'Ancien Testament à nos jours.

Cette tendance se voit aussi dans les chants de *J'aime l'Éternel*, et pas seulement dans ceux de Freymond. Il n'est pas rare que les compositeurs aient recours à des images vétérotestamentaires et au vocabulaire du Temple :

Devant ton autel, je viens t'adorer,
Toi, le seul Dieu saint,
Seul Dieu trois fois saint,
Créateur de la terre et des cieux.¹⁴

Je viens dans ta maison.
Je veux te rencontrer,
Tel que je suis m'abandonner.¹⁸

Cet usage est troublant, étant donné que la distinction entre le sacré et le profane n'existe plus sous la nouvelle alliance, Christ étant entré dans le vrai lieu saint céleste, dont le Temple n'était qu'une ombre (Hé 9.24). Le lieu de rencontre pour une Église n'a donc rien de spécial, et n'a aucun parallèle avec le Temple dans l'Ancien Testament. La transposition des images et du vocabulaire du culte de l'Ancien Testament pour les rencontres de l'Église n'est pas anodine, compte tenu de la différence radicale entre les deux. Comme le dit Katie Badie :

La « refondation » du culte de la nouvelle alliance pour qu'il devienne « en Christ » nous empêche d'emprunter sans réflexion des éléments culturels de l'ancienne alliance pour la célébration de nos cultes chrétiens, sans réévaluer rigoureusement leur pertinence, à l'instar de l'auteur de l'épître aux Hébreux (Hé 8-9)¹⁹.

De façon plus subtile, les données de

l'Ancien Testament semblent avoir joué un rôle important dans la théologie de l'adoration de Kuen, pour qu'il arrive à la conclusion que l'adoration est l'objectif principal du culte.

Nous sommes persuadés que l'apport de la théologie biblique est essentiel pour l'élaboration d'une saine théologie de l'adoration et du culte. Comme le souligne Goldsworthy, le seul lien qui justifie l'application d'un texte de l'Ancien Testament au chrétien d'aujourd'hui, c'est Christ²⁰. Toute considération du culte sous l'ancienne alliance comme modèle doit nécessairement être examinée à la lumière de l'accomplissement de la loi mosaïque dans la personne de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux peut affirmer le caractère obsolète des rites vétérotestamentaires : « En disant : une alliance nouvelle, [Dieu] a déclaré ancienne la première ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître. » (Hé 8.13)

Il est dommage que certains continuent à s'inspirer autant de l'ombre, alors que la réalité est déjà là. Nous nous rangeons donc du côté de Peterson et Carson en ce qui concerne le sens premier du culte : l'édification mutuelle des croyants.

La fonction du chant

Examinons maintenant le rapport entre la théologie de l'adoration et du culte, et la fonction du chant. En toute logique, vu la place conséquente du chant dans le déroulement du culte, sa fonction dérive des objectifs du culte dans son ensemble.

Si la compréhension du culte s'inspire principalement du modèle de l'ancienne alliance (ce que nous discernons chez Freymond, Kuen, et les auteurs des chants cités plus haut), le chant acquiert deux fonctions. D'abord, il est compris comme offrande présentée à Dieu. Pour le chrétien qui va au culte pour adorer Dieu, sa contribution active à l'événement, ce qu'il apporte, c'est principalement le son de sa voix en chantant. Dans cette conception, le chant est donné par l'assemblée et reçu par Dieu. La notion du « sacrifice de louange » (Hé 13.15) est parfois invoquée pour appuyer une équivalence entre le chant pendant le culte et les sacrifices offerts au temple dans l'Ancien Testament²¹. Le chant *Offrande* de Paul Baloche exprime cette compréhension :

J'élève un chant comme une offrande vers Toi mon Roi
Nul ne mérite ces louanges ici-bas
Seigneur, reçois l'honneur et la gloire qui T'est due
Reçois mon offrande, Ô Jésus.²²

Une deuxième fonction que ce modèle fait porter au chant, c'est de permettre à l'adorateur d'entrer dans la présence de Dieu. Comme l'Israélite s'approchait physiquement du lieu saint en venant au temple, le chrétien, par le chant offert à Dieu, accède à sa présence. L'affirmation de David que Dieu siège « au milieu des louanges d'Israël » (Ps 22.4) peut suggérer l'idée que le chant « fait venir » Dieu. On trouve un écho dans le chant suivant, du recueil *J'aime l'Éternel 2* :

Chantons, car Dieu est là,
Poussons des cris de joie,
Dressons-lui un trône de reconnaissance,
Un palais de louange.
Chantons le Roi des rois,
Son amour durera.
Et quand on le loue,
Sa gloire descend sur nous,
Dans son temple, ici-bas.
Chantons car Dieu est là.

Jésus demeure au milieu de son peuple
Quand il vient le louer.
Jésus demeure au milieu de son peuple
Quand il vient l'adorer.²³

Pete Ward associe cette fonction du chant à la spiritualité charismatique :

Les chants de louange charismatiques fonctionnent d'une tout autre manière que les cantiques ou les chants spirituels de style plus ancien. Le chant de louange charismatique n'est pas principalement un moyen pour enseigner la doctrine. [...] Le chant de louange contemporain occupe une place particulière dans la spiritualité charismatique : c'est le moyen d'avoir une rencontre personnelle avec Dieu²⁴.

Pour résumer, une théologie du culte vétérotestamentaire, qui voit l'adoration comme le but principal des rassemblements chrétiens, aura pour conséquence un chant qui est à la fois offrande et moyen d'entrer dans la présence de Dieu.

Toutefois, si, à la suite de Peterson, on voit l'édification mutuelle comme le propre du culte, le chant revêt une fonction tout autre. Dans cette perspective, le croyant qui entonne un chant à la gloire de Dieu, vise la croissance spirituelle de ses frères et sœurs. Selon les instructions de Paul dans sa première épître aux Corinthiens, une condition nécessaire pour d'édification est la communication d'un contenu intelligible (1 Co 14.1-19).

● ¹² Louis Schweitzer, « Faut-il parler encore de culte ? », *Les Cahiers de l'École Pastorale* 76, 2010, p. 41. ● ¹³ Sylvain Freymond, *Aimer Dieu : La véritable adoration*, Burtigny, Jeunesse en Mission, 1996, p. 11-24. ● ¹⁴ Rolf Schneider, *Devant ton autel*, JEM 742. ● ¹⁵ Pat Berning, *Dans ta maison*, JEM 738. ● ¹⁶ Corinne Lafitte, *Nous t'adorons*, JEM 463. ● ¹⁷ Elisheva Shomron, *Dans ton temple*, JEM 567. ● ¹⁸ André et Lynne-Marie Favreau, *Je viens dans ta maison*, JEM 917. ● ¹⁹ Katie Badie, « Culte protestante » dans Paya, Christophe, sous dir., *Dictionnaire de théologie pratique*, Charols, Excelsis, 2011, p. 255. ● ²⁰ Graeme Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible as Christian Scripture*, Grand Rapids - Leicester, Eerdmans - IVP, 2000, p. 117. ● ²¹ Le texte en question semble contenir plusieurs indices contre une telle interprétation. D'abord, les croyants sont exhortés à offrir ce sacrifice « sans cesse », ce qui implique un cadre plus large que le culte hebdomadaire. De plus, le verset suivant qualifie de « sacrifices » la bienfaisance et la libéralité, qui ne se pratiquaient pas seulement pendant les rencontres de l'Église. La notion de sacrifice dépasse donc le temps de culte. ● ²² Paul Baloche, *Offrande*, texte en ligne à <http://www.conducteurdelouange.com/chantDetails.aspx?ChantID=1424>, consulté le 7 janvier, 2022. ● ²³ Ed Kerr, *Chantons*, JEM 608. ● ²⁴ Pete Ward, *Selling Worship: How what we sing has changed the church*, Milton Keynes, Paternoster, 2005 p. 198.

À la fois offrande et moyen d'entrer dans la présence de Dieu

Ce qui édifie, c'est la parole porteuse d'un message. Or, le Nouveau Testament affirme que le chant contribue à cet objectif : « parlez-vous par des cantiques » (Ép 5.19), « instruisez-vous et avertissez-vous en toute sagesse, par des cantiques » (Col 3.16), « Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification » (1 Co 14.26). La valeur d'un chant dépend du contenu transmis aux membres de l'assemblée, c'est-à-dire, de ses qualités pédagogiques.

Le chant et la pédagogie

Le chant se trouve bien adapté à une telle fonction, de par sa nature. Son grand potentiel pédagogique est reconnu par les hymnologues Eskew et McElrath :

Alors qu'écouter une prédication peut être une expérience passive, chanter des cantiques est toujours censé impliquer activement l'assemblée. De plus, des cantiques chantés encore et encore, année après année, enseignent de manière efficace grâce à la répétition. Leurs mélodies ont tendance à rester longtemps dans la mémoire, portant les idées associées dans l'esprit et le cœur²⁵.

En plus du caractère actif et répétitif, Kuen ajoute encore un aspect : la capacité des paroles mises en musique à toucher toute la personne, car :

la musique souligne le texte, l'amplifie, le grave dans nos cœurs et entraîne dans la louange les couches les plus profondes de notre être dans un élan vers Dieu, elle mobilise notre subconscient et même notre être physique²⁶.

Cette « puissance » du chant demande cependant qu'on la manie avec précaution, car les effets ne seront pas obligatoirement bénéfiques. Si on exige que le prédicateur fasse très attention à ses paroles prononcées en chaire, on doit être d'autant plus rigoureux quant à celles des chants, car la musique « contourne la faculté critique et porte les paroles directement dans les affections où elles pourraient faire du bien ou du mal²⁷. »

Nous réjouir ou nous inquiéter ?

Ayant posé ces bases, nous sommes

mieux équipés pour évaluer les critiques des chants contemporains citées plus haut. En particulier, l'accusation que le plaisir de chanter est devenu le critère principal, et non pas l'édification, sonne juste, et nous donne à réfléchir sur le vrai but des « moments de louange », à la lumière de nos considérations bibliques.

Également, la pauvreté théologique que l'on remarque chez certains chants du répertoire contemporain n'est pas anodine. Si, comme le pensent certains, le chant est une offrande à Dieu et le moyen d'entrer dans sa présence, alors le contenu doctrinal des chants ne serait pas d'une importance capitale. La situation est tout autre si, comme nous l'avons argumenté, le chant contribue de façon majeure à l'édification mutuelle de l'assemblée, qui est le but principal des rencontres de l'Église. L'édification passe par la communication des vérités de la foi : « en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Ép 4.15). Dans cette perspective, une pauvreté doctrinale dans le répertoire des cantiques constituerait une carence à remédier. Pour le bien-être spirituel de l'Église, nous sommes en droit d'évaluer les chants contemporains sous l'angle des affirmations théologiques qu'ils contiennent, de nous interroger quant à l'équilibre de l'ensemble, de discerner les thèmes qui manqueraient. La comparaison avec les cantiques du passé est salutaire à cet égard.

Que faire du constat que les chants de louange ont une durée de vie de plus en plus courte²⁸ ? Marva Dawn semble l'attribuer au manque de qualités musicales et littéraires par rapport à leurs prédécesseurs. Si l'accusation est en partie légitime, il ne faut pas se tromper : les chants des siècles passés qui sont encore en circulation sont justement ceux qui ont été retenus grâce à leurs qualités. La question serait plutôt : les meilleurs chants d'aujourd'hui auront-ils un avenir comparable ? Nourri par une production prolifique (surtout dans le monde anglo-saxon) de nouveaux chants qui s'usent à toute vitesse avant de tomber dans l'oubli, le modèle actuel aura forcément des conséquences néfastes pour la pédagogie et donc pour l'édification. Quelle trace ces chants pourront-ils laisser dans le cœur du croyant après un si court service ?

La préface du recueil *J'aime l'Éternel 3*, tout en célébrant les nouveaux styles de louange, fait allusion à leur nature éphémère :

Tous ces chants ne dureront pas comme certaines cantates de Bach ou les airs de Haendel. Qu'importe !

Demain, nous en écrivons d'autres dans des styles nouveaux²⁹.

Sans dramatiser à l'excès, il y a des risques pour l'Église si le patrimoine accumulé à travers les siècles se trouve remplacé en l'espace de quelques années par un corpus instable, en renouvellement constant, constitué de chants jetables. Un manque d'épaisseur historique ouvre la porte à des glissements doctrinaux. Le cordon hymnodique est une sécurité pour l'Église ; soucions-nous de sa préservation. Sinon, quelle conscience les chrétiens de demain garderont-ils de leur généalogie ecclésiale, de l'apport de leurs ancêtres dans la foi ?

L'accélération du renouvellement du répertoire musical pose un problème pour les Églises locales, car elle dévalorise l'héritage musical, en normalisant l'amnésie à l'égard du patrimoine chanté. Rester fidèle à la vision biblique du culte et du chant, dans leur rôle primordial d'édification, nécessite un réel travail, celui du conservateur. Comme l'ont fait autrefois les éditeurs de recueils, qui dans nos Églises saura valoriser le meilleur du passé, tout en y incorporant les chants de qualité de nos jours ? Devons-nous le reconnaître comme un ministère à part entière ?

Que Dieu continue à bénir son Église en l'édifiant par les chants, anciens et nouveaux, en attendant le jour où nous pourrions les chanter dans sa présence.

Mais quand sur cette terre
Mon chant se sera tu,
Dans la maison du Père,
De gloire revêtu,
Mon cœur plein d'allégresse
Aura l'éternité
Pour chanter ta tendresse,
Toi qui m'as racheté.³⁰

_____JONATHAN VAUGHAN

● ²⁵ Harry Eskew et Hugh T. McElrath, *Sing with Understanding: An Introduction to Christian Hymnology*, Nashville, Church Street Press, 1995, p. 277. ● ²⁶ Alfred Kuen, *Oui à la musique : la musique dans la Bible et dans l'Église*, Saint-Légier, Emmaüs, 1986, p. 34.

● ²⁷ Sue Brown, « Patterns of Worship Among Students Worldwide » dans D. A. Carson, sous dir., *Worship: Adoration and Action*, Carlisle, Paternoster, 1993, p. 200, qui cite Erik Routley, *Christian Hymns Observed: When in Our Music God is Glorified*, Princeton, Prestige, 1982, p. 3. ●

²⁸ Daniel Silliman, « We've No Less Days to Sing God's Praise, But New Worship Songs Only Last a Few Years », *Christianity Today*, disponible en ligne à <https://www.christianitytoday.com/ct/2021/december/worship-music-lifespan-shrinking-faster-study-tanner-ccli.html> ● ²⁹ *J'aime l'Éternel*, vol. III, Yverdon-les-Bains, Jeunesse en Mission, 2010, préface. ● ³⁰ J.A. Blocher, *Jésus, à toi la gloire !*, ATG 73.

4 ÉVÉNEMENTS CETTE ANNÉE AU CHÂTEAU DE JOUDES SAINT AMOUR !

Immersion dans la peinture

Jeûne et ressourcement,
retour à l'essentiel et à la sobriété

Éducation numérique,
pour une utilisation éclairée d'Internet

Spiritualité et vie ordinaire

Avril : Découverte de la beauté du monde à travers une immersion dans la peinture. L'enseignement proposé par Elisabeth Poiret a pour base la vie, l'observation, le ressenti ainsi que l'émerveillement devant la richesse des formes, des matières et des couleurs qui nous entourent. Cet aspect de la peinture ne peut être délimité dans un horaire : chaque moment, chaque promenade, chaque objet deviendra source d'inspiration. Vous serez invités à prendre en note sur un petit carnet ce qui aura fait écho en vous. Et de même que les sons ne s'épanouissent que par le silence qui les entoure, vous découvrirez que les formes, les rythmes et les couleurs ne peuvent vivre que par l'espace où ils se meuvent.

■ Du 3 au 8 avril, plongez-vous dans une semaine hors du temps !

Juin : Changement de rythme ! Besoin de faire une pause spirituelle ? D'évacuer votre stress ? De vous purifier des pollutions de la vie quotidienne et de la surabondance de nourriture ? Durant ces journées de jeûne et de ressourcement, nous vous proposons tout simplement de vivre en groupe une période de retraite spirituelle et de repos alimentaire. Il est loin désormais le temps où le jeûne était considéré comme une pratique inutile et dangereuse. Les récentes et nombreuses études médicales attestent de son efficacité et prouvent ses bienfaits sur la santé et l'être tout entier.

■ Du 12 au 18 juin, une semaine encadrée par des personnes compétentes, tant sur le plan de la pratique du jeûne que sur le plan médical et spirituel.

Juillet : Invitation joindre l'utile à l'agréable avec une réflexion sur le thème de l'éducation numérique. Un nombre croissant d'activités humaines recèlent une dimension digitale, phénomène que la crise du Covid n'a fait qu'accélérer. Mais force est de constater que de plus en plus de parents et d'éducateurs – dans nos Églises et hors d'elles – sont dépassés par le numérique et par ses conséquences désastreuses sur enfants, adolescents et adultes. Il est important de préciser que ce n'est pas l'objet technologique qu'il faut condamner, mais la mauvaise utilisation qui en est faite. De même qu'on ne rejette pas l'automobile, sous prétexte qu'il y a des accidents mortels, mais le fait qu'on puisse l'utiliser sans permis de conduire, ni éducation.

■ Du 25 au 30 juillet, une culture et une pédagogie autour de l'objet Internet afin de passer d'une pratique moins consumériste à une utilisation plus éclairée de ce formidable outil.

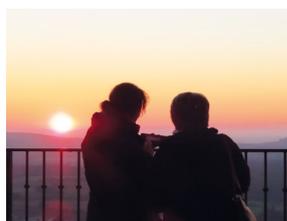
Août, « Spiritualité et vie ordinaire ». Nous croyons que la spiritualité chrétienne nous invite à un voyage intérieur pour trouver Dieu dans l'intime de notre âme et à découvrir l'impact réel de ce contact dans notre vie toute entière. En effet, il n'y a pas d'un côté le sacré et de l'autre le profane : le moindre centimètre carré de notre vie, la moindre seconde appartient à Dieu et l'intéresse. Cette compréhension est un long et lent voyage. Il ne saurait être question de le bâcler ou de l'improviser.

■ Du 13 au 19 août, au travers de rencontres joyeuses, d'ateliers en petits groupes, de temps d'échanges, de partages et de vie ensemble – découvrir des pistes de réflexion qui éveilleront en nous le désir d'aller plus loin dans ce cheminement...

Nous espérons vous rencontrer au Château cette année...

➤ N'hésitez pas à nous contacter au
06 41 75 54 44 ou au **06 81 89 65 03**
pour toute question.

Gérard et Martine HOAREAU



Durant les séjours d'été, nous ferons aussi la part belle à la détente, au repos, au jeu, aux activités physiques et à la découverte des richesses de la magnifique Bourgogne Franche Comté : chemin de grande randonnée à proximité immédiate du Château, baignade (à moins de dix minutes), accrobranche (à vingt-cinq minutes), parapente sur le mont Myon (à trente minutes), monuments historiques et sites géographiques d'exception à moins d'une heure en voiture, dégustation de vins et de fromages, découverte des villages de caractère autour du Château, etc.

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Il vous est difficile de mettre une année à part ou de bloquer régulièrement du temps pendant la semaine, **l'Institut vous propose, dans le cadre de la formation continue, diverses formules de cours** : des séminaires publics, des cours en soirée ou le samedi (IB2S).



Infos complètes sur
www.ibnogent.org



Séminaire d'Islamologie

7 journées

du dimanche 3 juillet
ou dimanche 10 juillet 2022

À l'Institut Biblique de Nogent,
à la porte de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

→ Pensez à vous inscrire !



PROGRAMME
2021-2022

IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

ACCOMPAGNEMENT PASTORAL _____ PAR PATRICE HAULANJAN
EN MULTICULTURALITÉ ET SERGE OULAI

19 février
et 5, 12 mars 2022 (1 crédit)

ÉPÎTRES DE JACQUES _____ PAR SYLVAIN AHARONIAN
ET DE PIERRE ET MATTHIEU SANDERS

26 mars
et 2, 16 avril 2022 (1 crédit)

HISTOIRE DES MISSIONS _____ PAR ANNE RUOLT
PROTESTANTES

7 et 14 mai
et 4 juin 2022 (1 crédit)

COURS DU SOIR

ÉVANGÉLISATION _____ PAR PATRICE HAULANJAN
ET THOMAS HODAPP

24, 31 janvier
et 7, 14, 21 février 2022 (1 crédit)

HISTOIRE BIBLIQUE D'ISRAËL, _____ PAR NATHAN MILLET
DE SALOMON À LA DOMINATION PERSE

7, 14, 21, 28 mars
et 4 avril 2022 (1 crédit)

INTERPRÉTATION BIBLIQUE _____ PAR ANNE RUOLT

9, 16, 23, 30 mai
et 13 juin 2022 (1 crédit)



E-LEARNING

PROGRAMME
2021-2022

MODULES

JEAN 12-21 _____ PAR ANNE RUOLT

21 mars 2022
Durée : 10 semaines 185 € / (2 crédits)



SÉMINAIRES PUBLICS

PROGRAMME
2021-2022

INTERPRÉTATION BIBLIQUE _____ PAR ANNE RUOLT
10 et 11 février 2022 (1 crédit)

ÉSAÏE 1-39 _____ PAR JONATHAN SPENCER
10 et 11 mars 2022 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL 2^e _____ PAR ETIENNE LHERMENAULT
PARTIE (a)
17 et 18 mars 2022 (1,5 crédit)

ÉSAÏE 40-66 _____ PAR JONATHAN SPENCER
24 et 25 mars 2022 (1 crédit)

REVITALISATION DES ÉGLISES _____ PAR DAVID BROWN
11 et 12 avril 2022 (1 crédit)

ÉTUDE BIBLIQUE _____ PAR ANNE RUOLT
21 et 22 avril 2022 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL 2^e _____ PAR ETIENNE LHERMENAULT
PARTIE (b)
12 et 13 mai 2022 (1,5 crédit)

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX _____ PAR MATTHIEU SANDERS
12 et 13 mai 2022 (1 crédit)

INITIATION À L'HÉBREU _____ PAR SYLVAIN AHARONIAN
(HÉBREU FONDAMENTAL)
9 et 10 juin 2022 (1 crédit)



La lecture biblique :

“ Un entretien avec Dieu ”



Programme complet (repas inclus) : 25 €
Pour plus d'infos : infoscom@ibnogent.org

Le samedi 9 avril 2022

www.ibnogent.org

@ibnogent

11 février 2022
à 8h15

Matinée découverte

Cours au choix
proposés sur
la matinée :

- Actes et Épîtres
- Interprétation biblique
- Exégèse
- Histoire de l'Église
- Interprétation biblique
- Herméneutique

Temps d'information et de présentation
de la vie d'étudiant.

En formule hybride : sur place ou sur Zoom ;
lien sur demande : infoscom@ibnogent.org





VIVRE DANS LA RECONNAISSANCE..

Plus qu'une gratitude occasionnelle, vivre dans la reconnaissance est un style de vie dont la confiance en Dieu, la paix intérieure et la sérénité sont les expressions visibles. La Bible exhorte à cultiver une vie reconnaissante en tout temps. Quelles sont les raisons profondes pour développer une attitude reconnaissante même dans un contexte difficile et compliqué ?

« Et soyez reconnaissants » Col. 3.15. Par ces trois mots enchevêtrés dans un développement christologique magistral, Paul, le prisonnier pour la cause de l'Évangile, nous exhorte à être reconnaissants. Dans ce domaine, nul ne peut contester sa légitimité pour une telle exhortation. À plusieurs reprises, Paul a été malmené, rejeté, mis en prison. S'il parle librement de ses souffrances, loin d'une vie plaintive et amère, il exprime sa joie et sa paix au cœur même de l'adversité. Quel était son secret ? Sans doute pas sa condition humaine, mais le Christ dans lequel sa vie était enracinée.

Dans cette épître, Paul montre que l'œuvre de Jésus-Christ touche et influence notre vie pratique. La profonde communion à la personne de Jésus, à sa mort et à sa résurrection, assure la paix intérieure. Elle permet de développer une attitude sereine même dans des circonstances pénibles. Si nous nous limitons au seul chapitre trois, nous y trouvons quelques raisons fondamentales pour vivre dans la reconnaissance.

NOUS SOMMES RESSUSCITÉS AVEC CHRIST, V.1-4.

En Lui, Dieu nous a fait passer de la mort à la vie. Nous portons en nous la puissance et la vie du Christ ressuscité. Maintenant, Christ est notre vie. Nous sommes ressuscités avec Lui pour l'éternité. Ce que nous possédons déjà fermement par la foi se réalisera quand Christ paraîtra. Telle est notre espérance.

NOUS AVONS UNE NOUVELLE VIE EN CHRIST, V.5-11.

En Christ par son Esprit, Dieu nous a régénérés pour une vie nouvelle. Le fondement de cette régénération est la croix où le Christ s'est livré pour le pardon de nos péchés. Le signe de cette nouvelle vie est la sainteté. Notre connaissance croissante du Seigneur nous permet de nous débarrasser de notre ancienne façon de vivre. Telle est notre collaboration avec le Dieu.

NOUS SOMMES CHOISIS PAR DIEU, V. 12.

Dieu s'est fait connaître à nous. Choisis par Lui en Jésus, nous sommes devenus ses bien-aimés, mis

Celui qui se nourrit de ce qu'il est et possède en Christ vit dans la reconnaissance à Dieu



« Et soyez reconnaissants »
Col. 3.15.



à part pour Lui, v.12. Dieu nous aime, c'est l'essentiel de la vie. Continuellement, nous sommes au bénéfice de sa grâce providentielle. Nous ne pouvons pas avoir plus que Dieu. Tout nous vient de Lui. Telle est notre richesse.

NOUS SOMMES REVÊTUS DE LA GRÂCE DE DIEU, V.13.

Dieu nous fait participer à sa grâce. Nous disposons des habits éternels du Christ : la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience... v.12. Nous en sommes fiers. Si nous sommes revêtus du caractère de Jésus pour vivre nos relations, il convient de s'en parer constamment pour aimer jusqu'à pardonner comme le Christ. Tel est notre devoir.

NOUS SOMMES L'ÉGLISE DU SEIGNEUR.

Placés dans l'Église de Jésus-Christ, nous sommes appelés à la paix comme un seul corps. Avec les frères et sœurs en Christ, nous cultivons la paix mise dans notre cœur, afin qu'elle règne dans nos rapports.

La paix est un signe de notre communion en Christ. Telle est notre préoccupation.

Une attitude sereine même dans les circonstances pénibles

Dans notre contexte d'insatisfactions malsaines, celui qui se nourrit de ce qu'il est et possède en Christ, vit dans la reconnaissance à Dieu. Si la dévalorisation de soi, l'angoisse, le pessimisme, la colère refoulée ou explosive, les relations difficiles, voire conflictuelles, gangrèment sa vie, il sait que sa vie est en Christ. Il est assuré de l'activité souveraine et bienfaisante de Dieu dans sa vie. Sa vie de reconnaissance s'exprime entre autres par des cantiques... v. 16.

Vivons dans la reconnaissance !

_____PATRICE KAULANJAN

COMME DÉCOUVERTES

Inauguration du nouveau bâtiment

Inauguration du nouveau bâtiment

Voir détails en page 24



Toute construction nouvelle réserve quelques découvertes. L'une d'elles –mais ceux qui sont familiers avec ce type de projet comprendront– c'est que le sommet semble s'éloigner au fur et à mesure qu'on s'en approche.

La découverte principale concerne la cour de l'Institut. Les travaux impliquent sa réfection partielle mais... la présence du grand cèdre et les règles d'urbanisation nous contraignent à utiliser certains matériaux (evergreen, béton désactivé, stabilisé). Et comme la cour est boueuse dès qu'il pleut, nous avons décidé de la refaire entièrement pour mieux accueillir notre public. Coût de l'opération : 34 000 € !

Et ceci vient s'ajouter aux multiples queues de chantier qui viennent arrondir, pour ne pas dire alourdir la facture finale qui s'élève à 2 641 667 €. Ainsi à l'heure où nous écrivons ces lignes, il nous reste encore 155 000 € à trouver avant fin avril pour couvrir le coût total du bâtiment et de son équipement.

Nous sommes toutefois reconnaissants de pouvoir vous dire que, suite à notre appel en fin d'année 2021, nous avons reçu près de 70 000 €. Nous voulons vous remercier du fond de cœur pour votre dévouement au ministère de l'Institut, et nous louons le Seigneur pour sa fidélité.

En regardant ce nouveau bâtiment, construit peut-être contre toutes attentes dans les circonstances actuelles, nous pouvons dire avec Samuel « Jusqu'ici l'Éternel nous

a secourus. » (1 Sam 7.12). Nous continuons à compter sur notre Dieu tout-puissant pour relever ce défi financier et nous vous invitons à nous rejoindre le 2 avril à 11h30 pour inaugurer ce nouveau bâtiment qui permettra de loger de nombreux étudiants. Ce sera l'occasion, ensemble, de rendre grâce à Celui qui nous a sauvés et qui a rendu possible l'acquisition de ce nouvel outil !

SI VOUS VOULEZ NOUS AIDER

DIRECTEMENT À L'IBN

Envoyez un chèque à notre adresse (ordre : IBN, inscrire au dos « Bât. D ») ou faites un virement sur le compte de l'IBN dédié au projet :
IBAN : FR76 3000 3023 1000 0372 6059 958
BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP

PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA FONDATION JACQIV

Téléchargez le formulaire de don sur notre site :
<https://www.ibnogent.org/index.php/developpement-de-linstitut-biblique/>



Stand IBN : Marie-José Maré, Jennie Girard, et Anne Ruolt

PLUS QU'UN ANNIVERSAIRE, UN CENTENAIRE !

Centre évangélique 2021... Joie particulière des retrouvailles pour ce rendez-vous annuel du milieu évangélique. Joie multipliée au stand de l'IBN où l'on remarque une certaine agitation ; eh oui Centenaire oblige ! Un stand très accueillant était aménagé cette année afin de pouvoir recevoir les anciens élèves, les amis de l'IBN autour d'une bonne tasse de café accompagnée de douceurs. L'occasion pour beaucoup de se faire dédicacer le livre *À l'ombre du grand cèdre* et de découvrir la plaquette *100 ans Cent histoires, la petite histoire de l'Institut*. Le petit canapé, installé pour la circonstance a donné cours à de nombreuses conversations... rappel de souvenirs institutiques, échanges de nouvelles, infos sur le nouveau bâtiment, etc.

Mardi, on a joué les prolongations avec un happening 100 ans dans la salle MIR à 12h15. Le mini-programme se décomposait ainsi après l'accueil chaleureux d'Etienne Lhermenault :

- 100 ans... À l'ombre du grand cèdre : Exposé d'Anne Ruolt ; L'IBN, ils en parlent : Marie-José Maré recueillaient les témoignages d'anciens élèves. Temps émouvant où beaucoup ont pu exprimer leur reconnaissance envers Dieu et envers l'IBN, temps humoristique avec les anecdotes de certains, et bien sûr, beaucoup de souvenirs évoqués portant sur des aspects très différents de la vie à l'IBN, selon les personnes qui s'exprimaient.. Nous ne pouvons tout relater dans cet article, mais laissons le petit texte préparé par une de nos plus récentes « anciennes étudiantes » (voir encadré).

- Et toujours en mouvement ! Vers un deuxième centenaire : Intervention d'Etienne Lhermenault ; Présentation du Bâtiment D : Rachel Vaughan ; Prière de reconnaissance par Jennie Girard, ancienne élève.

- Temps convivial : Les échanges autour d'un verre de l'amitié nous ont permis de prolonger cet événement 100 ans, de faire de nombreuses photos pour marquer ces retrouvailles.

Merci à tous ceux qui ont rendu possible ce joyeux et touchant moment, merci à chacun pour sa présence. Nous avons essayé de terminer à l'heure... pour certains donc, la rencontre s'est prolongée encore et encore sur le stand de l'IBN... vive le canapé !



Anciens élèves de l'IBN

Mars 2020

Lorsque la vie s'est arrêtée, eh bien, pas à l'Institut, au 2 rue Jean Moulin ; Beaucoup d'étudiants sont rentrés dans leur région ; d'autres sont restés à l'IBN, leur maison. Un nouveau groupe WhatsApp a vu le jour : « Les survivants » qui, par nostalgie, existe toujours... Qu'ont fait ces survivants pendant ce temps, tandis que d'autres s'occupent de leurs enfants ? Imaginez la grande salle de cours, sans tables, ni chaises, ni cours ! Elle s'est transformée régulièrement, en salle de sport et salle de jeux, pour adultes et enfants. Lors d'un anniversaire, au lieu d'écrire une lettre, nous chantions tout joyeux par nos fenêtres ! Mais ce n'était pas une vie sous les cocotiers... l'intendant nous appelant chaque vendredi aux T.P. Les trois bâtiments sont restés nickel, grâce à une équipe remplie de zèle. Les cours sur Zoom, notre nouveau quotidien, on se perdait parfois avec tous les liens. Et qui d'entre vous ne connaît pas : bien habillé en haut, jogging en bas ? Oserais-je parler Des problèmes de Wi-Fi qui parfois était pour nous un réel défi ? Des cours de prédication derrière l'écran qui malgré tout restaient un peu stressants ? Des retrouvailles dans le jardin, pour le grand bonheur de chacun ? Printemps 2020, C'est maintenant dernière nous, et notre Dieu a été fidèle en tout, Nous étions devenus une vraie communauté, à l'Institut biblique confinés... qu'à moitié 😊

Damaris Gao



SOIF D'ÉCRIRE

Meak est auteur-compositeur et interprète. Son talent s'exprime dans bien des domaines encore... jusque dans les murs de l'Institut biblique de Nogent. Après avoir été l'invité musical d'une de ses soirées jeunesse, l'IBN l'a sollicité pour animer des ateliers d'écriture.

Bonjour Meak, il y a quelques années, l'IBN t'a demandé de faire le concert d'une soirée jeunesse. Comment as-tu reçu cette invitation ? Et comment se prépare-t-on à un concert dans une école de théologie ?

Oui effectivement, je garde un beau souvenir de cette soirée jeunesse. Le groupe de gospel marseillais "Band Annonce" était chargé de la partie louange ce soir-là. Comme nous nous connaissions, il m'a donc invité à partager la scène avec eux. Nous avons alors travaillé ensemble sur cette animation. Lorsqu'on prépare une intervention de ce type, il est important de penser "partage" plutôt que "concert". Généralement, je fais en sorte que la poésie, l'échange et l'humour priment sur la performance et le show. Cette approche intimiste et interactive touche souvent beaucoup plus qu'un spectacle étincelant !

Ta prestation et la qualité de tes textes (sans parler de la touche d'humour que tu sais apporter) nous ont conduits à te demander d'intervenir dans le cours d'Annonce de la Parole. As-tu été surpris ?

Oui, touché et agréablement surpris par cette confiance accordée. Les différents échanges et entretiens avec Etienne Lhermenault nous ont tous deux amenés vers cette idée qui finalement sonnait comme une évidence : un partenariat IBN/Meak ne pourrait qu'enrichir les 2 parties !

Qu'est-ce qui te marque le plus dans le cadre de ces cours ?

La diversité des profils des étudiants d'une même classe (contraste générationnel, culturel voire social) donne une grande richesse aux échanges. Cela nous permet de confronter plusieurs regards, opinions et avis, et élargit la réflexion.

Pour en revenir à ton ministère musical... comment vois-tu sa progression depuis le début ?

Quand je regarde en arrière je vois deux choses. La première, c'est la fidélité et la grâce de Dieu. Je n'aurais jamais cru que ma

passion pour l'écriture, présente dès l'âge de 14 ans, deviendrait un jour mon métier ! La seconde, c'est cette soif constante d'une écriture théologiquement plus profonde, culturellement plus pertinente et doctrinalement plus juste.

En cette période particulière de pandémie, quels ont été tes défis ?

En plus des problématiques de santé qui n'ont épargné ni mes proches ni moi-même, j'ai surtout été confronté aux défis financiers. Une bonne partie de mes revenus provenant d'événements publics (concerts, ateliers, conférences), les nombreuses annulations ont forcément eu un impact sur mon activité. Mais une fois de plus, Dieu a fait grâce et il a pourvu. Tout cela m'a d'ailleurs permis de diversifier mon activité et aujourd'hui je suis content d'avoir trouvé de nouvelles formules plus adaptées.

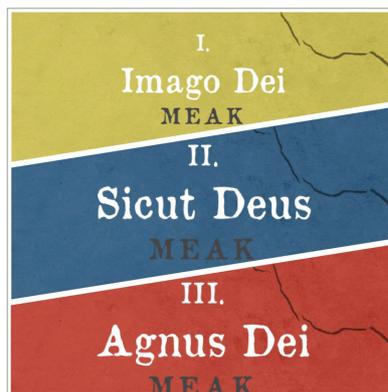
DIEU PRÊTE L'IMAGINATION
ET CHAQUE IDÉE EST UN
CADEAU DE SA PART

Ton style est bien particulier et chacun peut y puiser quelque chose pour lui. Quant à toi, où puises-tu ton inspiration ? Et es-tu d'abord, auteur, compositeur ou interprète ?

Je dirais auteur-compositeur, surtout. C'est lorsque je suis seul, à écrire mes rimes et à créer mes plages instrumentales, que je prends le plus de plaisir. Je dis souvent que mon inspiration provient de ce que je vois, entends et ressens au quotidien. C'est un peu la réponse bateau parce qu'en réalité, je n'en sais rien (rires) ! Tout ce que je sais c'est que Dieu prête l'imagination et chaque idée est un cadeau de sa part. J'ai juste appris à être un peu plus attentif lorsqu'il en envoie.



Meak et le groupe "Band Annonce" lors de la soirée jeunesse à l'IBN (9 février 2019)



Visuel du podcast musical : "Création et chute : la trilogie Bonhoeffer"

contemporaines, philosophiques et sociétales. Tout cela, ponctué de chansons et de poésie bien sûr ! Le premier épisode (*Imago Dei*) est sorti en juin 2021 et le deuxième (*Sicut Deus*) en janvier 2022. Le troisième (*Agnus Dei*) est prévu pour la période de Pâques.

Meak, un petit mot pour finir ...

Je suis très reconnaissant de pouvoir servir dans une structure historique comme l'Institut biblique de Nogent. J'espère que ce partenariat durera encore longtemps et qu'il se rapprochera toujours plus de celui que Paul décrit en Philippiens 1 !

____MARIE-JOSÉ MARÉ

Pourrais-tu nous parler de ton actualité ?

Je travaille en ce moment sur un podcast musical qui s'appelle "Création et chute : la trilogie Bonhoeffer". Je reprends en effet trois chapitres développés par le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer dans son exégèse de la Création. Ce podcast en trois épisodes est une conversation menée par Léa Rychen (apologète) et moi-même, autour du récit de la Genèse. On aborde la beauté du programme Divin mais également la chute de l'homme et ses répercussions sur nos problématiques

À toutes celles et ceux qui aiment la poésie et la musique, n'hésitez pas à suivre les aventures de Meak ! : www.meak-highhood.com

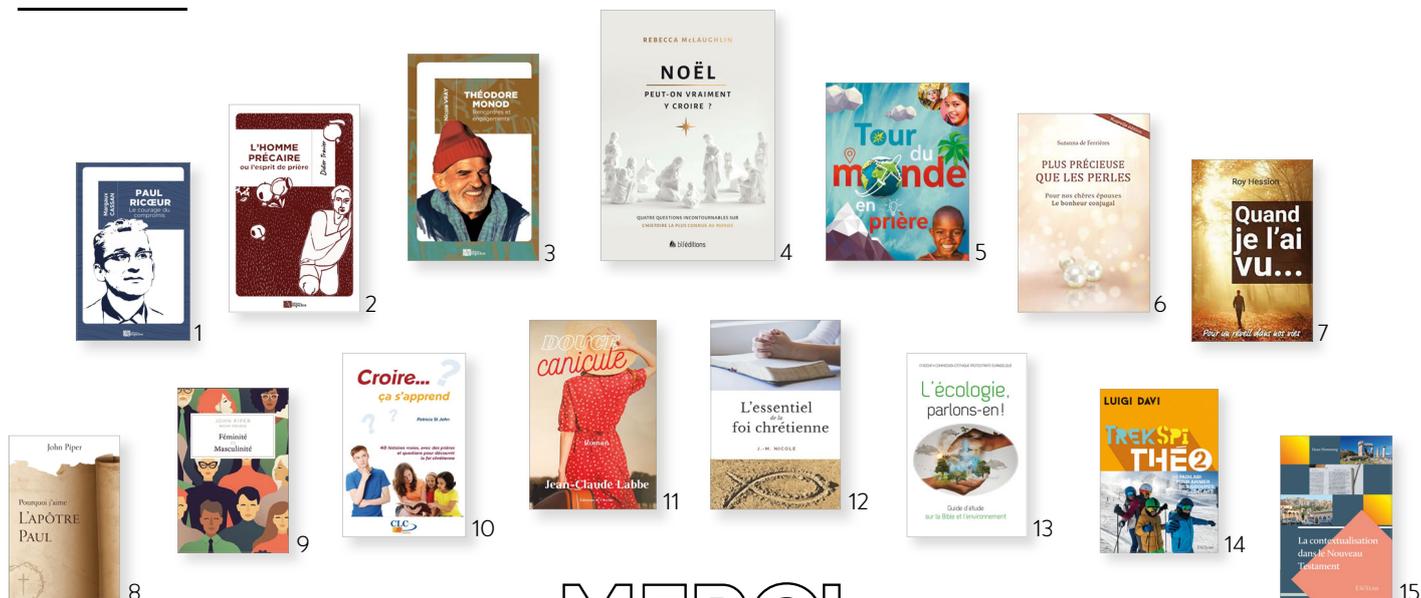
100 ans IBN

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

- 15 et 16 janvier 2022 :**
Festivités du Centenaire à Montpellier
- 23 et 24 avril 2022 :**
Festivités du Centenaire à Nantes
- 25, 26 et 27 mai 2022 :**
Tournée chorale en Alsace
- 25 juin 2022 :**
Séance de clôture avec animations et festivités du Centenaire
- 2 avril 2022 :**
Inauguration du Bâtiment D
- 20 et 21 mai 2022 :**
Concerts des 100 ans à Nogent-sur-Marne
- 28 et 29 mai 2022 :**
Festivités du Centenaire à Mulhouse

Réservez ces dates !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org



MERCI AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



— ÉDITIONS AMPELOS : **1/** CASSAN Margaux, Paul Ricœur, *Le courage du compromis*, Paris, 2021, 134 p., 12,00 €. **2/** TRAVIER Didier, *L'homme précaire ou l'esprit de prière*, Paris, 2021, 104 p., 9,00 €. **3/** VRAY Nicole, Théodore Monod, *Rencontres et engagements*, Paris, 2021, 146 p., 12,00 €

— ÉDITIONS BLF : **4/** McLAUGHLIN Rebecca, *Noël : peut-on vraiment y croire ? - Quatre questions incontournables sur l'histoire la plus connue au monde*, Marpent, 2021, 80 p., 5,90 €

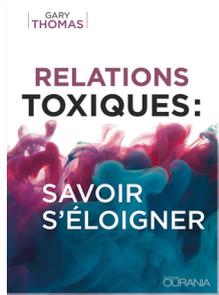
— ÉDITIONS CLC FRANCE : **5/** Collectif, *Tour du monde en prière*, Montélimar, 2021, 222 p., 19,00 €. **6/** FERRIÈRES (de) Suzanna, *Plus précieuses que les perles - Pour nos chères épouses. Le bonheur conjugal*, Montélimar, 2021, 164 p., 9,00 €. **7/** HESSION Roy, *Quand je l'ai vu - Pour un réveil dans nos vies*, Montélimar, 2021, 88 p., 9,00 €. **8/** PIPER John, *J'aime l'apôtre Paul*, Montélimar, 2021, 208 p., 15,00 €. **9/** PIPER John, GRUDEM Wayne, *Féminin vs Masculin*, Montélimar, 2021, 104 p., 13,00 €. **10/** St JOHN Patricia, *Croire ça s'apprend - 48 histoires vraies*, Montélimar, 2011, 216 p., 11,00 €

— ÉDITIONS DE L'ARCHE : **11/** LABBE Jean-Claude, *Douce canicule - Roman*, 2021, 270 p., 18,00 €

— ÉDITIONS DU POTIER : **12/** NICOLE Jules-Marcel, *L'essentielle de la foi chrétienne*, Masy, 2021, 202 p., 10,00 €

— ÉDITIONS EXCELSIS : **13/** Collectif, *L'écologie, parlons-en ! - Guide d'étude sur la Bible et l'environnement*, A Rocha-Commission d'éthique, Charols, 2021, 104 p., 6,00 €. **14/** DAVI Luigi, *Trek Spi Théo 2 - 10 padilabi pour animer des groupes de 12-17 ans*, Charols, 2021, 168 p., 14,00 €. **15/** FLEMMING Dean, *La contextualisation dans le N.T.*, Charols, 2021, 472 p., 25,00 €. **16/** VANHOOZER Kevin, *Le théâtre de la théologie - Doctrine et formation de disciples*, Charols, 2021, 448 p., 29,00 €. **17/** VAUGHAN Rachel, JAEGER Lydia (sous dir.), *Le temps - perspectives bibliques, scientifiques et pratiques*, Charols, 2021, 104 p., 8,00 €. **18/** WIHER Hannes (sous dir.), *Évangile et culture - Réflexions théologiques de cinq continents*, Charols, 2021, 488 p., 24,00 €. **19/** WRIGHT Tom, *Hébreux - 13 études à suivre seul ou en groupe*, Charols, 2021, 104 p., 8,00 €. **20/** WRIGHT Tom, *Jacques - 9 études à suivre seul ou en groupe*, Charols, 2021, 80 p., 6,00 €

FOCUS



RELATIONS TOXIQUES : SAVOIR S'ÉLOIGNER

Gary Thomas,
Éditions Ourania,
2021 -
300 p. - 19,50 €

Avec cet ouvrage de Gary Thomas, les éditions Ourania proposent un livre bien utile. En effet, nos milieux évangéliques dissertent volontiers sur la face lumineuse de l'amour du prochain moins sur sa face sombre et exigeante. Il est des cas où aimer son prochain, c'est aussi poser des limites, voire s'éloigner des personnes toxiques qui écrasent et détruisent. Gary Thomas, en pasteur et théologien, plaide l'éloignement de ces personnes de façon convaincante et illustre à merveille son propos par des exemples tirés de son expérience. Vous ne trouverez aucune définition technique ou strictement psychologique, mais un mélange heureux de bon sens pastoral et d'observations bibliques pertinentes.

21/ WRIGHT Tom, *Matthieu - 25 études à suivre seul ou en groupe*, Charols, 2021, 176 p., 10,00 €

— ÉDITIONS EXCELSIS/ÉDITIONS KERYGMA : **22/** IMBERT Yannick, *Le charme de l'andréide - Des promesses du transhumanisme à l'espérance en Jésus-Christ*, Charols/Aix-en-Provence, 2021, 440 p., 24,00 €

— ÉDITIONS FAREL : **23/** BOUTON Emmanuel, *Encourager, c'est l'affaire de tous ! - Marquer durablement son entourage*, Pontault-Combault, 2021, 256 p., 15,00 €. **24/** CHAPMAN Gary, BARR Deborah, SHAW Ed, *Aimer un proche atteint d'Alzheimer*, Pontault-Combault, 2021, 256 p., 17,00 €. **25/** Collectif, *Retrouver le sens du temps - Un parcours de méditation et de prière*, Pontault-Combault, 2021, 152 p., 12,00 €

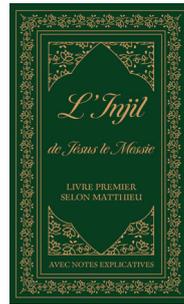
— ÉDITIONS JE SÈME : **26/** CHANSON Eric, *Chrétien tout entier - Suivre Jésus au quotidien*, St-Prex, 2021, 128 p.

— ÉDITIONS LA CAUSE : **27/** MENTZEL Thomas, *L'Histoire retrouvée des Protestants de Sens - Descendants lointains de Pierre Valdo*, La Bégude de Mazenc, 2021, 436 p., 20,00 €

— ÉDITIONS LLB : **28/** Collectif, *Mots croisés bibliques - Tome 5*, Valence, 2021, 64 p., 9,00 €. **29/** Collectif, *RDV the book 2022 - 365 méditations*, Valence, 2021, 384 p., 20,00 € **30/** FIORINI Fabiano (ill.) et VIUM OLESEN Jacob, *Ma Bible pour apprendre à lire - Une traversée de la Bible en 27 récits*, Valence, 2021, 204 p., 18,00 €. **31/** HERRABIN Lynn (ill.) THOROE Charlotte, *Petite Bible du soir*, Valence, 2021, 40 p., 16,00 €

— ÉDITIONS OLIVÉTAN : **32/** HOEDEMAEKER Bert, *Je prie donc je suis - Essai sur l'identité chrétienne*, Lyon, 2021, 236 p., 19,00 €

Ils écrivent...



L'INJIL DE JÉSUS LE MESSIE. LIVRE PREMIER SELON MATTHIEU

Excelsis, 2021 -
200 p. - 6,90 €

Trois anciens étudiants de l'Institut biblique de Nogent dont Karim Arezki, désireux de faire connaître l'Évangile aux Musulmans, ont mis au point une édition de *l'Injil* en français qui fera date.

Le texte de l'évangile de Matthieu (version Semeur 2015), agréablement présenté, est accompagné de plusieurs aides à la lecture pour un musulman : une introduction sur l'importance de *l'Injil* et de sa lecture, une petite explication sur les références aux livres saints, une table des correspondances entre les noms propres (français, arabe et autres usages en francophonie), des encadrés explicatifs entre les chapitres, une brève apologétique de la personne et de l'œuvre du Messie et un épilogue en forme de présentation visuelle du message des livres révélés (Torah, prophètes, *Injil*).

Ce qui est frappant, c'est la qualité pédagogique de tous ses textes : sobriété, précision, langage accessible, effort d'adaptation au public visé. Ainsi, s'il faut lire *l'Injil*, c'est parce que le Coran le recommande :

Jésus le Messie est le personnage le plus important de toute l'histoire de l'humanité... Lui seul est appelé par le Coran « Parole » et « Esprit » de Dieu (Coran 4.171). Lui seul n'a jamais péché, contrairement aux autres prophètes (Coran 47.19 ; 48.1-2 ; 80.1-11). Or, c'est seulement dans *l'Injil* qu'on peut connaître Jésus. *l'Injil* est d'ailleurs qualifié dans le Coran de « guide de lumière » et de « guide et exhortation pour les pieux » (Coran 5.46).

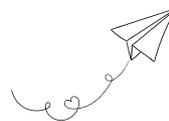
Ou encore après Matthieu 27 qui relate la mort de Jésus, il y a un encadré fort pertinent intitulé « Tous responsables de sa mort (27.1-26) » :

Ce sont les Juifs qui ont arrêté Jésus et réclamé sa mort, mais les Romains ne sont pas en reste : ils prononcent la peine et l'exécutent sans pitié. Ils sont d'ailleurs sans excuse, car tous ont reconnu implicitement l'innocence de l'accusé ! (27.23-25). Qui donc faut-il blâmer pour ce crime ? C'est symboliquement l'humanité entière qui en est responsable. Juifs comme non-Juifs : ceux à qui Dieu s'était révélé, comme ceux qui ne le connaissaient pas encore...

Nous ne saurions trop vous recommander d'acheter cet *Injil* en nombre et de l'offrir à vos amis, collègues, voisins musulmans. Et nous espérons qu'après le livre premier, les trois autres seront publiés.

————— ETIENNE LHERMENAULT

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !



Nous avons reçu, en ce début d'année, de nombreux témoignages d'affection et de bons vœux à l'occasion de la nouvelle année. Nous ne pouvons ici publier les bons messages, les photos artistiques et autres de la part de chacun, mais tenons à vous remercier tous pour votre précieuse fidélité.

Marie-José Maré → infoscom@ibnogent.org



PIERRE UNGER

"Alors que l'Institut Biblique de Nogent fête son centenaire, nous les anciens élèves vieillissons aussi. C'est en 1969 que j'ai quitté l'IB. Après un ministère pastoral au sein de l'UNEPREF, j'ai été 19 ans aumônier militaire. La retraite arrivant, nous nous sommes installés à Bagard. Avec quelques responsabilités, principalement président du Centre Carrefour Béthanie à Bagard, vice-président de la commission de l'aumônerie militaire de la Fédération protestante de France et mise en place d'un pôle FPF Cévennes. Marié en 1969, 4 enfants et 9 petits-enfants. Un grand merci au Seigneur de sa fidélité et d'un ministère heureux. 77 ans cette année, la lecture des albums Tintin me sera interdite (7 à 77 ans)... La Bible reste donc un livre de référence. Merci Seigneur."

MARIAGE



M. Dimitri **KANUA** et Mlle Yanissa **DUJON**,
le 4 décembre 2021, à Le Mans.

NAISSANCE



Aurore, le 14 décembre 2021,
chez Prudence et François YA, à Nogent-sur-Marne.

NÉCROLOGIE



Nous avons appris le décès de **Timothé MAFOUTA** survenu le 10 septembre 2021 à l'âge de 66 ans. Timothé a été étudiant partiel dans notre Institut durant les années 2007 à 2010. Nous voulons exprimer toute notre sympathie à son épouse et à ses enfants.



Théodore WHAAP est décédé le 20 janvier 2021, à la suite d'un AVC. Il fut étudiant à l'IBN, promotion 1965. Son épouse nous a adressé ces quelques lignes en guise de bilan (rapide) de leurs activités religieuses en Nouvelle-Calédonie : "Après notre mariage en décembre 1967, nous avons travaillé quelques années au sein de l'Église libre protestante, dans l'enseignement et également dans le cadre de l'école du dimanche. Puis nous avons abouti à l'Église de Pentecôte dans laquelle Théodore organisait principalement des camps de jeunes jusqu'à sa retraite." Nous assurons Marie-Anne, son épouse ainsi que l'ensemble de sa famille, de notre affection fraternelle en cette douloureuse épreuve.



CE
CENTRE ÉVANGÉLIQUE
2022

BLOQUEZ LA DATE
28 ET 29 NOVEMBRE 2022

En collaboration avec :

 **connect** MISSIONS et  **ASAH**

Partenaires majeurs

 **IBN** INSTITUT BIBLIQUE de NOGENT  **CNEF**  **SEL**



À nos abonnés,

L'*IBphile* est envoyé régulièrement à tous nos anciens étudiants et aux amis qui nous soutiennent fidèlement dans tous les domaines. Nous rappelons en ce début d'année que le montant de l'abonnement s'élève à 15 euros par an. Il vous est bien sûr possible d'abonner un ami à notre revue ou bien de verser un don pour ce service.

Merci d'y penser !

VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN



1/ ETIENNE LHERMENAULT

5 février et 19 mars :

formation à la prédication
Églises AEEI Île-de-France
(Fresnes)

9 et 10 février : commission
CNEF de relations avec le
peuple juif à Paris

5 mars : école biblique
de Montpellier "Maladie
et guérison : que dit la
Bible ? Comment prier,
accompagner et témoigner ?"

11 mars : webinaire avec
l'Église évangélique baptiste
du Cours Vitton à Lyon :
"Quelle place pour le pardon
dans la vie de l'Église ?"

12 mars : AG de JPJ France
à Rixheim (68)

2 avril : inauguration du
bâtiment D à Nogent

4 et 5 avril : 2^e session des
Assises de la formation du
CNEF à Chevilly-Larue (94)

8 et 9 avril : Formapré
Nogent : les livres
historiques de l'AT.

2/ SYLVAIN ROMEROWSKI

9 janvier : étude biblique
sur les attributs de Dieu à
l'EPB de Faremoutiers

15 janvier : session de
formation sur l'œuvre du St
Esprit dans l'histoire du salut,
à l'Église baptiste de Toulon

16 janvier : prédication à
l'Église baptiste de Toulon

22 janvier : étude biblique
sur la persévérance
des saints à l'EPB de
Faremoutiers

23 janvier : prédication
à l'Église chinoise EACP
franco Paris 13^e sur
l'espérance chrétienne

6 février : prédication à
l'Église évangélique de Bobigny

13 février : étude biblique
sur les attributs de Dieu à
l'EPB de Faremoutiers

28 février-4 mars : cours
sur le livre de Daniel ITEAG
(Guadeloupe)

13 mars : étude biblique à
l'EPB de Faremoutiers

18 et 19 mars : exposés sur
le libéralisme à l'EPB de
Faremoutiers

20 mars : prédication à
l'Église de Nogent-sur-Marne

27 mars : prédication à
l'Église Chinoise EACP
franco Paris 13^e

10 avril : étude biblique à
l'EPB de Faremoutiers.

3/ PATRICE KAULANJAN

29 janvier : installation
pastorale à l'Église de Rueil
(AEEI)

5 février : AGO du Diaconat
de l'AEEI

12 février : CA de Formapré

13 février : AGO de
l'Église de Versailles (AEEI)

2 mars : conseil
d'administration du Centre
Évangélique à Nogent

11-20 mars : enseignement
ITEAG en Guadeloupe

4 et 5 avril : 2^e session des
Assises de la formation du
CNEF à Chevilly-Larue (94)

6 avril : AGO du Centre
Évangélique à Nogent.

4/ SYLVAIN AHARONIAN

**26 janvier, 9 mars
et 15 avril :** études
doctrinales à l'Église du Cep
Saint-Maur

30 janvier : prédication à
l'Église Alliance Chinoise de
Paris francophone

4 février : visioconférence
du *Brethren Archivists and
Historians Network* pour
la rédaction d'un livre sur
l'histoire mondiale des
frères larges

5/ ANNE RUOLT

4, 10, 19, 24 et 31 janvier :
enseignements "Histoire de
l'éducation", à Cergy

3 avril : prédication à
l'Église Alliance Chinoise de
Paris francophone

23 et 24 avril : déplacement
et enseignement dans le cadre
des 100 ans de l'IBN, à Nantes.

6/ LYDIA JAEGER

4, 10, 19, 24 et 31 janvier :
enseignements "Histoire de
l'éducation", à Cergy

15 janvier : conférence 100
ans de l'IBN, à Montpellier

20 janvier : réunion du labo
GSRL

7 février : enseignements
"Histoire de l'éducation", à Cergy

17 février : recherche-
Journée d'étude, à Montpellier

17 février : réunion du labo
GSRL

17 mars : réunion du labo
GSRL

18-19 mars : enseignement
"Étudier la Bible" - Formapré
Versailles

27 mars : prédication sur
le thème du fils prodigue
à l'Église baptiste de
Rosny, dans le cadre
d'une exposition sur cette
parabole

7 avril : réunion du labo
GSRL -

23 avril : conférence 100
ans de l'IBN, à Nantes.

6/ LYDIA JAEGER

23 février : exposé sur
"Le hasard : perspectives
scientifiques, philosophiques
et théologiques" (Association
d'étudiants Eveilc à Orsay)

5 mars : présentation
missionnaire à Hagen
(Allemagne)

11 et 12 mars : exposé en
ligne "Le hasard dans un
monde créé", Covenant
Theological Seminary (St.
Louis, Missouri)

19 mars : journée du Réseau
Évangéliques et Sciences
humaines.

2022

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

● **Matinée Découverte (de nos cours) :**
le 11 février

● **Zoom Théo :**
le 10 mars

● **Stage d'évangélisation :**
du 9 avril au 17 avril

● **Journée Portes Ouvertes avec concert du
groupe vocal de l'IBN :**
le 21 mai

● **Séance de clôture :**
le 25 juin

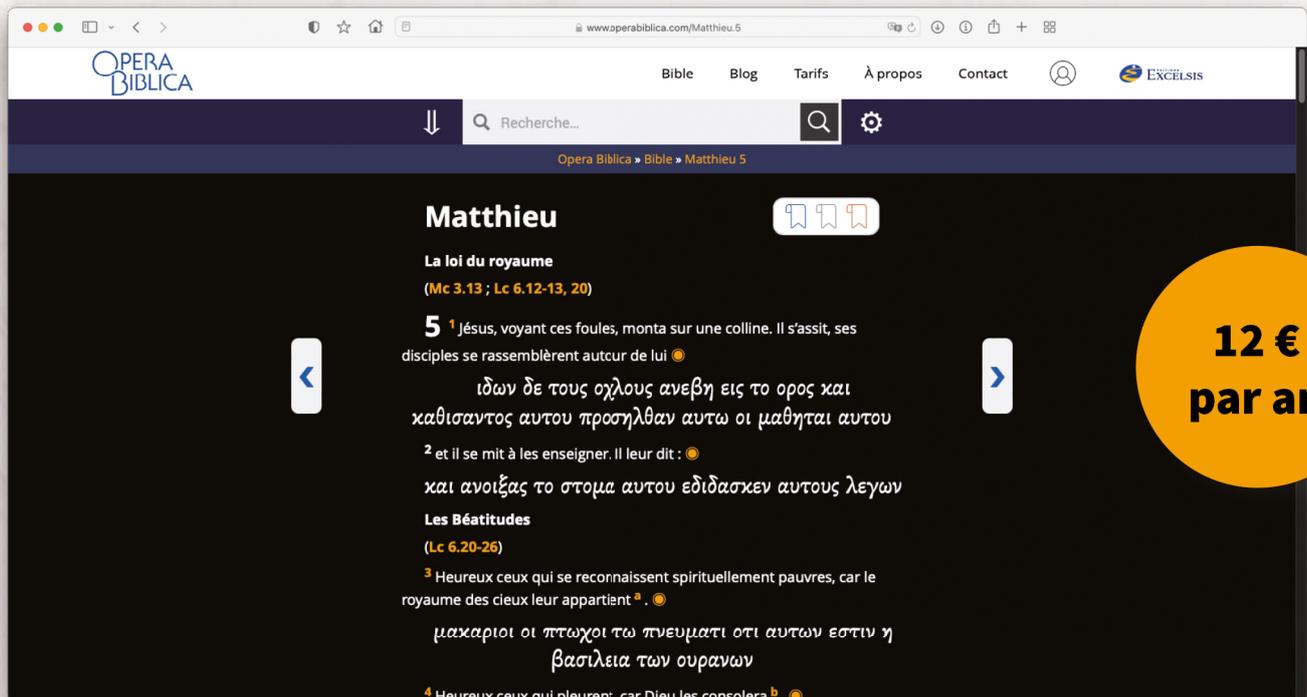
Réservez ces dates !

Et retrouvez en page 17 le calendrier des festivités du Centenaire !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org

BIBLE SEMEUR D'ÉTUDE

La Bible, vendue à plus de 100 000 exemplaires,
est aussi sur votre téléphone, tablette, et ordinateur



12 €
par an

Caractéristiques

1. + de 140 000 parallèles
2. + de 16 000 notes d'étude
3. + de 700 notes de section
4. + de 70 introductions
5. + de 50 encadrés
6. + de 10 cartes couleur
7. Blog : notes de traduction

Fonctionnalités

1. Ajouter des notes personnelles
2. Ajouter des marque-pages
3. Ajouter des versets aux favoris
4. Surligner des versets
5. Thèmes blanc, sépia ou noir
6. Interlinéaires hébreu et grec
7. Copier un verset d'un « clic »

OPERA
BIBLICA

www.OPERABIBLICA.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

Le samedi **2 avril 2022**
à 11h30

Inauguration du nouveau bâtiment

- Discours inaugural
- Visite du Bâtiment D
(dont 18 chambres et 6 appartements)
- Cocktail

Inauguration du nouveau bâtiment

Inauguration du nouveau bâtiment

Pass sanitaire demandé

informations à : infoscom@ibnogent.org

